

Reportage

Fin d'année : la saison de tous les malheurs ?

Line R. ALOMO  
Libreville Gabon

La tendance semble aux mauvaises nouvelles une fois que décembre s'affiche sur le calendrier. Accidents de la circulation en série, morts à répétition. À croire qu'en cette période, un mauvais vent apporte le malheur.

LE 24 décembre 2018, l'Union titrait à la "Une" : "Six morts sur nos routes !" Hier encore, le quotidien d'informations générales est resté dans la même dynamique, avec un autre titre sur sa "Tué aux portes de Mouila". Sur les réseaux sociaux, les images circulent et continuent de défiler.

Loin de chez nous, c'est une jeune femme qui a succombé à un mystérieux mal à quelques jours de son mariage. Dans les commentaires, les uns rappellent la fin de l'année et ses malheurs. Notamment le Tsunami qui vient de frapper l'Indonésie, et dont le dernier bilan fait état de 430 morts et 1495 blessés. Joint au téléphone, un agent de la Gabonaise de sépulture (Gabosep) confirme un pic de dépouilles souvent reçues en cette période de l'année. Dès qu'est annoncée la fin d'année, une impression se dégage: la succession de malheurs qui s'abattent sur certaines familles. Pourquoi la fin d'année est-elle marquée par de nombreux accidents de la circulation, des incidents et surtout la mort ? L'Union a baladé son enregistreur dans la rue. Étudiants, pasteurs, enseignants, etc., chacun y va de son analyse. **LA LOI DE LA JOUIS-SANCE\*** Trésor Amougou, étudiant, pense que la fin d'année n'existe pas, tant les jours sont semblables. « C'est à l'homme de donner une forme à sa journée. Ainsi, un lundi pourra, à la



Photo : DR

Selon le pasteur Donald Soro, plusieurs raisons expliquent les nombreux morts en fin d'année.

mesure d'un individu, être un samedi. De même, un février peut être un décembre, et un début d'année être une fin d'année. Mais comme nombreux s'accordent à dire que décembre est la fin d'année, voilà qui explique que 80% d'individus aiment faire de cette période un moment d'oisiveté. Ils se livrent à la débauche, à la fête et autres abus. Il s'en suit les conséquences comme les accidents, peut-être dus à un excès d'alcool. À côté de cela, les maladies et la mort qui frappent. C'est ce que j'appelle la loi de la jouissance.»

**FRUIT DE TOUS LES EXCÈS\*** Pour Rodrigue Ndong, enseignant à l'Université Omar Bongo, les accidents en fin d'année sont le fruit de tous les excès: « Excès d'euphorie. Excès d'alcool aussi. Des gens qui ne boivent pas souvent s'y mettent à fond. Excès de joie, par ailleurs, pour être arrivé vivant jusque-là. Enfin, excès de jeux pour impressionner les autres, notamment les femmes.»

François Ntoutoume Essone, préfet, pense que l'euphorie des fins d'année s'explique par le désir des masses de célébrer la victoire sur le temps, la maladie et les autres misères de la vie durant l'année qui s'écoule. « Une fois rempli



Photo : DR/ L'Union

... en série qui endeuillent les familles.

de joie pour avoir vaincu autant de problèmes, l'on tombe dans une inconscience qui ne mesure plus le danger et entraîne ce que l'on avait pris soin de fuir tout le long de l'année. D'où les accidents et les incidents de fin d'année.»

**L'AVIS DE L'HOMME DE DIEU\*** Pour le pasteur Donald Soro, cinq raisons expliquent les nombreux morts en fin d'année. D'un côté, l'on a les malheurs liés à la fin. « Fin d'une époque, d'une saison, d'un temps, peut être favorable à des malédiction».



Photo : DR/ L'Union

Au Gabon, les fins d'année sont souvent marquées par des accidents de la circulation...

L'homme de Dieu soutient son premier argument par un verset biblique pris dans Timothée 3 : 1 : « Sache que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles ». De l'autre côté, la fin d'année semble avoir une importance mystique : « Elle semble être favorable aux sacrifices humains pour les mystiques, les satanistes... Dans les hôpitaux, rôdent les esprits méchants de mort et, les nuits, ainsi que les rues, les agents du diable sont en mission afin d'ôter la vie au maximum de personnes ex-

posées », ajoute le pasteur. Ensuite, il y a lieu de mettre les incidents et autres accidents de fin d'année sur le compte de la surexcitation des gens durant les fêtes : « Les taxis veulent plus de clients. Alors, leurs conducteurs roulent plus vite. Les médecins et les infirmiers veulent plus de temps pour rejoindre leurs proches, alors ils traitent à la va-vite les malades. Et

même les braqueurs en quête d'argent pour passer de bonnes fêtes agressent plus de personnes que d'ordinaire ». Au-delà, il y a que la fin d'année est une période de grande attention mondiale, le monde semblant être plus attentif à l'actualité.

Enfin, les excès de fin d'année. Alcool, drogue et autres réjouissances aux endroits inappropriés : « La majorité des accidents est provoquée par des personnes ivres au volant. »

**RENVERSER LA VAPEUR?** Une seule solution existe, selon Donald Soro, pour survivre à la fin d'année : rester plus que jamais connecté au ciel en intense prière. « Tant que nous sommes à l'abri du Très-Haut, nous n'avons rien à craindre. Le Psaume 91:1 ne dit-il pas "Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du tout puissant" ? »

Au-delà de la prière, la prudence et la vigilance ne seraient pas de trop. Sinon, il faut savoir, selon certaines croyances, qu'« une année qui finit mal augure d'une bien meilleure ». La vie et ses paradoxes !



Photo : AFP/ L'Union

Ailleurs, l'Indonésie, frappée par le Tsunami, connaît une fin d'année tragique.

Mariage



Le Ministère de l'Esprit, de Puissance et de Plénitude (MESPP), les Centres Ambassadeurs Benjamin (Libreville), Juda (Port-Gentil) Premiers Nés, honorent les Révérends Fiacre José et Sylvie Nadège MEGNE, à l'occasion de leur anniversaire de mariage et sacerdotal les 30 et 31 décembre 2018.

Que Dieu vous bénisse !